

Belle famille de soldat Guérin

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Guérin Bernard**, donne les informations suivantes :

Il est né le 27 septembre 1893 à Cazères (Haute-Garonne), fils de feu Michel Jean Guérin et de Caubet Josèphe, domiciliée à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1913, il a déclaré résider à Cazères (Haute-Garonne) et être boulanger. Il avait les cheveux blond foncé, les yeux marron, le front légèrement bombé, le nez rectiligne et petit et le visage rond. Il mesurait 1.49 m. Degré d'instruction 2.

Engagé volontaire pour 5 ans à terme fixe le 26 décembre 1912, à la mairie de Saint-Gaudens pour le 4° régiment d'infanterie coloniale de Toulon (Var).

Arrivé au corps et soldat de 2° classe le dit jour.

Proposé pour une pension de 5° classe (séance de vérification du Rhône du 8 octobre 1915) pour énucléation de l'œil gauche.

Admis à la pension de retraite de 6 360 Francs par décret du 22 avril 1916.

Réformé définitivement n° 1, proposé pour pension permanente 65%. Décision de la commission de réforme de Toulouse du 19 juin 1939 pour énucléation de l'œil gauche (65%) et troubles visuels de l'œil droit due à la presbytie non corrigée.

Blessures :

Blessé du 7 au 8 juillet 1915 à.....(Ndr : Bois-le Prêtre) par éclats de grenade, énucléation de l'œil gauche.

Citation :

Cité à l'ordre du Grand Quartier Général du 26 novembre 1915 :

« Excellent soldat, grenadier émérite, a été d'une opiniâtreté et d'une bravoure remarquables au combat du 7 juillet 1915, au cours duquel il a été blessé : perte œil gauche ».

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 2.08.1914 au 22.04.1916.

Décorations :

Médaille militaire

Croix de guerre avec palme

Certificat d'ancien combattant délivré le 9.04.1932, renouvelé le 13.06.1937.

Nommé facteur à Toulouse en septembre 1917.

Passé dans la réserve de l'armée active le 26 décembre 1917.

Passé dans l'armée territoriale le 8 octobre 1925.

Passé dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{ier} octobre 1931.

Libéré du service militaire le 26 décembre 1937.

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre

Guérin Bernard : caporal au 34^e régiment d'Infanterie coloniale

Engagé volontaire dans l'Infanterie coloniale, le soldat Guérin a fait surtout preuve de vaillance, pendant la guerre, dans la région de Saint Mihiel (Meuse). On sait que, l'hiver dernier, les casernes de Chauvencourt, reprises par nos troupes et minées par les Allemands, sautèrent.

A cette occasion, et au cours des combats qui suivirent, Bernard Guérin, du 34^e Colonial, mérita une double citation.

Citation à l'ordre de la division :

« Il a montré le plus grand exemple de bravoure en montant à l'assaut des casernes de Chauvencourt, où, avec le concours de quelques camarades, il prit une mitrailleuse après avoir tué les mitrailleurs. A fait deux prisonniers cachés sous les décombres des casernes ».

HISTORIQUE DU 34^e RÉGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE

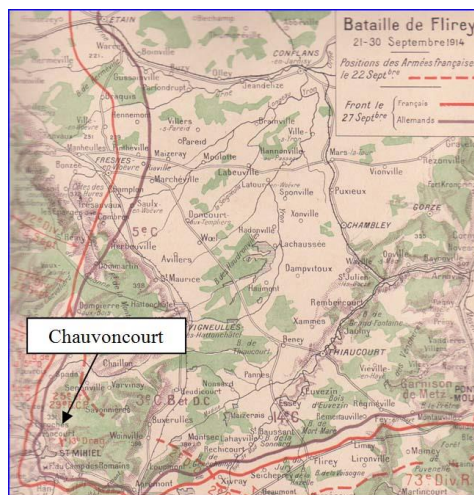
Le régiment se porte le 25 septembre 1914 à Lahaymeix qu'il quitte à 14 heures en formant l'avant-garde de la 129^e Brigade ; il s'arrête dans la grande tranchée du bois des Paroches et bivouaque ensuite à la lisière Est du bois des Hautes-Charrières.

Le 26 septembre, à 4h.30, le 34^e Colonial reçoit l'ordre d'attaquer les casernes de Chauvencourt, il est encadré à droite par la 75^e Division, à gauche par le 311^e Régiment de ligne.

Le Bataillon de tête aux ordres du Capitaine HUGON se trouve à 5 heures au croisement de la route de Bar-le-Duc et de la route des Paroches, profitant d'un épais brouillard, il va de l'avant et se trouve au lever du jour à 100 mètres des casernes.

Il est immédiatement pris sous le feu des mitrailleuses dont les fenêtres des casernes sont garnies, toute progression est impossible ; le Bataillon est dans cette situation jusqu'à midi. Le Bataillon de soutien se replie à 11 heures, le Bataillon de tête commence le même mouvement vers midi et s'établit à la lisière Est du bois des Hautes-Charrières. Le Régiment reçoit à 8h.30 l'ordre d'aller cantonner à Herbauchamp.

Cette journée a coûté 10 Officiers et 329 Hommes, tués, blessés ou disparus.



Citation à l'ordre du Régiment :

« Grand exemple de bravoure. Volontaire pour toutes les patrouilles, a réussi avec quelques camarades, à surprendre et à faire prisonnier un poste d'écoute allemand, sous les murs des casernes. »



Blessé au Bois Le Prêtre, le 7 juillet 1915, Bernard Guérin fut le 9, nommé caporal.

Une autre distinction vient de récompenser sa vaillance :

Il a été décoré de la médaille militaire avec le motif suivant :

« Excellent soldat, grenadier émérite, a été une opiniâtreté et d'une bravoure remarquables au combat du 7 juillet 1915, au cours duquel il a été blessé. Perte de l'œil gauche. Déjà cité à l'ordre de la brigade, la présente nomination comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme. »

Le 18 août dernier, dans la caserne de l'hôpital Desgenettes, à Lyon, le Général Gougaux, l'a décoré de la Croix de Guerre.

Le Bois le Prêtre s'étale sur une croupe allongée dominant la vallée du Grand Rupt juste avant son confluent avec la Moselle à Pont-à-Mousson.



La médaille militaire, lui a été remise le 18 décembre 1915, dans la cour de la caserne du 14^e Régiment d'Infanterie à Toulouse.

Bernard Guérin, réformé n°1, est rentré dans ses foyers : Il honore les soldats de Cazères.

A ce brave et glorieux blessé, qui a perdu un œil, au service de la patrie, et à ceux qui précèdent, nous offrons nos plus sympathiques et nos plus chaleureuses félicitations.

En septembre 1917, a été célébré le mariage de Bernard Guérin et de Melle Denise Serville, mariage célébré à Couladère.

Notre compatriote mutilé, Bernard Guérin a été nommé facteur à Toulouse.

